



AMALIA VARGAS

Amalia Vargas pratique une forme de « sculpture étendue » – pour reprendre le terme d'*expanded cinema*, moment de l'histoire où les cinéastes sortirent les projecteurs des salles et balancèrent leurs images sur des groupes de rock ou des façades de bâtiments. La démarche de l'artiste tient autant du ready-made que d'une parfaite connaissance du moulage ou de la fabrication du béton, faisant d'elle une véritable sculptrice du 21^e siècle. Le vocabulaire esthétique d'Amalia Vargas est riche et on y retrouve des peintures figuratives et des gravures encadrées à demi plantées dans des blocs de béton (*Formes concrètes*, 2021), des vases brisés réparés avec du plâtre et des prothèses médicales (*Humeurs*, 2018-2022), tandis que des dizaines de bouteilles d'eau deviennent le piédestal d'autres chinoiseries mutilées (*Humeur et maçonnerie liquide*, 2018). Dans le même temps, neuf planches de bodyboard, exposées dans la nef d'une église désaffectée, jouent le rôle de cariatides sur une balustrade (*In Memoria*, 2019). Un art de la sculpture donc, mais qui manipule de nombreux registres : construction, assemblage, détournement ou association d'objets trouvés, autant de techniques qui permettent à l'artiste de produire des œuvres issues de choses banales tout en leur conférant une séduction certaine. TdR

Amalia Vargas uses a form of "expanded sculpture" – to borrow the term of "expanded cinema", a period in history when filmmakers took the projectors out of the theatres and projected their images onto rock bands or building façades. The artist's approach owes as much to ready-mades as to her perfect knowledge of moulding and concrete manufacturing, making her a true twenty-first-century sculptor. Amalia Vargas' rich aesthetic vocabulary includes figurative paintings and framed engravings half sunk into concrete blocks (*Formes concrètes*, 2020), broken vases repaired with plaster and medical prostheses (*Humeurs*, 2018-2022), while dozens of water bottles become the pedestal for other mutilated knick-

Humeur 01
2018

Vase trouvé, plâtre, protège genoux,
ficelles

Environ 40 x 30 x 30 cm



Formes concrètes élevées *

2021

Béton, plâtre, cadres décoratifs, terreau
végétal, planche à roulettes

Environ 80 x 100 x 70 cm

Prod. Frac Normandie Caen

knacks (*Humeur et maçonnerie liquide*, 2018). At the same time, nine bodyboards, exhibited in the nave of an abandoned church, play the role of caryatids on a balustrade (*In Memoria*, 2019). An art of sculpture, without a doubt, but one which employs many registers: construction, assembly, misappropriation or association of found objects, so many techniques that allow the artist to produce works from banal objects whilst making them powerfully seductive. TdR

Née en 1994 à Barranquilla, Colombie

Vit et travaille entre Gênes, Italie, et Erbalunga

Diplômée de l'ESAM Caen/Cherbourg en 2018

Expositions :

2021 *OK DOC!*, collectif OK, DOC!, Paris; *Mises en formes*, Centre culturel des Fosses d'Enfer, Saint-Rémy-sur-Orne; *Tendres gravats*, 40mcube HubHug, Liffré

2020 *XOXO*, L'axolotl, Toulon

2019 *UN MAXIMUM DE...*, collectif OK, église Saint-Nicolas, Caen; *Liste*, Le Confort Moderne, Poitiers (duo avec Lou Parisot); *SUPER EROTIC GROUP SHOW*, 8. Salon, Hambourg; *Bite the Bullet*, Kostka Gallery, MeetFactory, Prague (duo avec Michal Baror)

2018 *Mater Urbium*, Berlinskej Model, Prague (solo)